SÉQUENCES LA REVUE **Séquences** La revue de cinéma

En gros plan Jerry Lewis

Suzanne Gignac

Number 38, October 1964

Rire et délire

URI: https://id.erudit.org/iderudit/51849ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Gignac, S. (1964). En gros plan: Jerry Lewis. Séquences, (38), 32–34.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1964

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



en gros plan

JERRY LEWIS

Suzanne Gignac



J.3 cherche à amuser, à faire rire, à divertir. Rien d'autre. Le cinéma, ce n'est pas fait pour faire pleurer mais pour faire rire... Le monde a un besoin pressant de rire. Quand je fais un film, c'est avec l'espoir qu'il amusera un nombre infini de gens, encore plus que le film précédent. Je veux que le nom "Jerry Lewis" sur la marquise soit synonyme de rire!...

Jerry Lewis

— Fais-nous rire, Joseph!

A cinq ans, Joseph Levitch apprend son métier. Fils de parents comédiens, toujours en tournée, Jerry avoue: J'ai appris à faire le fou avant de parler ou de marcher. Je n'ai jamais su faire autre chose. Et pourtant, il poursuivra à l'école des études sans histoires... drôles et donnera entière satisfaction à ses

professeurs. Au sortir du collège, il exerce divers métiers pour se retrouver, en 1946, sur le pavé new-yorkais à la porte d'un night club select — Entrez, entrez, messieurs-dames. Venez entendre votre chanteur favori... mademoiselle, vous aimez Dean Martin? Le séduisant chanteur de charme découvre cet étrange crieur; pourtant il n'est pas beau : visage irrégulier, physique de

sous-alimenté, démarche de pantin. La séduction allait s'unir à la bouffonnerie, le tandem Dean MartinJerry Lewis tourne My Friend Irma
et quinze autres films. Assez ironiquement, ils se séparent après
Pardners et je reste fidèle à ...
Jerry Lewis!

- Fais-nous rire, Jerry !

Il découvre la formule magique : prenez d'abord Joseph Levitch, l'homme observateur à l'esprit satirique, transformez-le en Jerry Lewis, le comédien astucieux, ajoutez des gags, encore des gags, placez le tout dans des situations cocasses et vous obtiendrez Clayton Poole, Herbert E. Herbert ou encore Buddy Love, car Levitch, alias Lewis, est l'unique personnage de ses films : le nouveau "Molière" du cinématographe est né!

Pour déclencher le rire et dé-

voiler sa vision personnelle du monde, de son monde, Jerry Lewis semble consulter les annonces classées d'un quotidien imaginaire. Apprenti garde-bébés (Rock-a-bye Baby, réalisé par Tashlin), il se permet une critique amusante des travers de la télévision et des moeurs hollywoodiennes; homme à tout faire dans une pension pour jeunes filles (The Ladies' Man), il se moque des réactions de la gent féminine; commissionnaire pour une firme cinématographique (The Errand Boy), il nous présente l'envers du décor : le cinéma, rêve ou réalité? - Une mécanique dont il ne faut pas bloquer l'engrenage! Devenu vendeur (Who's Minding the Store?), il perturbe la vie "rangée" d'un grand magasin à rayons. En 1963, promu professeur de chimie (The Nutty Professor), il enseigne l'équation rêvée :

maquillage + audace + "fans" hystériques = vedette de la chanson = voix

Jerry Lewis s'est affranchi: producteur, scénariste, réalisateur et interprète de ses derniers films, il joue son quadruple rôle à la façon d'un maître!

- Fais-nous rire, Lewis !

Lewis, le réalisateur, possède le don d'ubiquité: à son double, il impose les grimaces du clown, les contorsions de l'équilibriste, les déboires du jongleur. Lewis, le scénariste, propose à l'interprète des personnages malheureux dont les maladresses font rire. Lewis joue et gagne... l'auditoire!

Respecte-t-il les règles du jeu? Les avis des critiques sont partagés. Rarement film (The Ladies' Man) a mieux reflété la personnalité de son auteur. Il y a un ton Jerry Lewis, et ce ton n'est irritant que parce qu'il est original. (Pierre Marcabru) Le comique de Jerry

ré"... (Un critique de Libération) Ses gags sont le fruit d'une perpé- je ne tiens pas à ce que la critique crève l'écran et c'est une explosion Canadienne! de rire!... malgré les gags parfois usés et les interprètes mal di- - Continue, Jerry Lewis! rigés que le metteur en scène a oubliés dans le feu de l'action, malgré et ton 7e fils — tu en as déjà 6 les fautes de goût dans la forme et - héritera peut-être de ce don.

Lewis est un comique de "demeu- le fond... Qu'importe, affirme Jerry Lewis, je tiens à faire rire ... tuelle recherche... (André S. La- aime mes films ; j'aime bien mieux barthe). Evidemment, le réalisateur savoir que mes films plaisent à 80 mise sur la vedette : Jerry Lewis millions d'Américains ... et à une

FILMOGRAPHIE

- 1949 My Friend Irma (Ma bonne Amie Irma) George Marshall
- 1950 My Friend Irma Goes West (Irma à Hollywood) Hal Walker At War with the Army (Le Soldat récalcitrant) Hal Walker
- 1951 That's my Boy (Bon Sang ne peut mentir) Hal Walker
- Sailor Beware (La Polka des marins) Hal Walker 1952 — Jumping Jacks (Parachutiste malgré lui) Norman Taurog The Stooge (Le Cabotin et son compère) Norman Taurog
- 1953 Scared Stiff (Tu trembles, Carcasse) George Marshall
- The Caddy (Amour, délice et golf) Norman Taurog Money from Home (Un Galop du diable) George Marshall
- 1954 Living it up (Ce n'est pas une vie, Jerry) Norman Taurog Three Ring Circus (Le Clown est roi) Joseph Pevney
- 1955 You're Never Too Young (Un Pitre au pensionnat) Norman Taurog Artist and Models (Artistes et modèles) Frank Tashlin
- 1956 Hollywood or Bust (Un vrai Cinglé du cinéma) Frank Tashlin
- Pardners (Le Trouillard du Far-West) Norman Taurog 1957 — The Delicate Delinquent (Le Délinquant involontaire) Don McGuire
- The Sad Sack (P'tite Tête de trouffion) George Marshall
- 1958 Rock-a-bye Baby (Trois Bébés sur les bras) Frank Tashlin The Geisha Boy (Le Kid en kimono) Frank Tashlin
- 1959 Don't Give Up the Ship (Tiens bon la Barre, matelot) Norman Taurog Visit to a Small Planet (Mince de Planète) Norman Taurog
- 1960 The Bellboy (Le Dingue du Palace) Jerry Lewis Cinderfella (Cendrillon aux grands pieds) Frank Tashlin
- 1961 The Ladies' Man (Le Tombeur de ces dames) Jerry Lewis The Errand Boy (Le Zinzin d'Hollywood) Jerry Lewis
- 1962 It's Only Money (L'increvable Jerry) Frank Tashlin
- 1963 The Nutty Professor (Docteur Jerry et Mister Love) Jerry Lewis Who's Minding the Store ? (Un Chef de rayon explosif) Frank Tashlin
- 1964 The Patsy Jerry Lewis The Disorderly Orderly - Frank Tashlin

Signalons aussi une brève apparition dans It's a Mad, Mad, Mad, Mad World réalisé par Stanley Kramer (1963).